

Gâtineau

Le ruisseau de Gâtineau a sa source dans la forêt de Secondigny, entre la ferme de Gâtineau et la petite route menant au Marchais (route de la Reculée). Elle sort de la forêt pour traverser les neuf hectares de l'ancienne ferme. Le ruisseau traverse ensuite la route près des bâtiments existants encore, pour descendre vers l'Abbaye des Bois. Ensuite nous le retrouvons, toujours traversant la forêt, à l'ancien moulin à tan du Retail. Plus loin il prend la direction de la Miochette, puis de l'Autize.

Mais la véritable source ne serait-elle pas plutôt à l'ancien lavoir de Gâtineau ? Le ruisseau qui traverse les champs de Gâtineau tarit l'été, alors qu'à partir de la source du lavoir, il y a de l'eau à longueur d'année.

Le lavoir

Actuellement le site est envahi de ronces et d'herbes de toutes sortes. Mais pour celui qui connaît l'endroit ou qui cherche bien, il y a plein de choses à découvrir.

Le lavoir dont on retrouve une trace dans une délibération municipale lors de sa réfection en 1870 existe toujours mais il serait bien difficile à une lavandière d'y venir laver son linge aujourd'hui. Le 10 août 1870, le Préfet donne son accord pour la construction d'un abri à la Fontaine de Gâtineau, dans la forêt domaniale. L'abri sera construit en 1874 par Louis Rossard.

Il est alimenté par une source qui sort à quelques mètres de là. D'ailleurs, dans un rayon de cinquante mètres, l'eau source de partout. Ce lavoir servait autrefois à la ferme de Gâtineau mais aussi au gens de la Barotière ainsi qu'à tout le village de la Frémaudière-Ecureuil. Les femmes devaient parcourir les cinq cent mètres du chemin qui existe toujours pour venir avec leur brouette en bois jusqu'au lavoir. Tout près de là, sur la gauche, existe une excavation. A cet endroit existait une petite carrière qui servait pour l'entretien des chemins des alentours, principalement pour l'ancien fief de la Caillerie. Elle a du servir également à l'empierrement de la route vers 1840.

Légende du lavoir

La légende veut que l'eau de ce lavoir soit une eau miraculeuse. Une année de très grande sécheresse dont personne n'a plus aucune idée de la date, les paysans avaient beau faire des prières ou dire des messes, la sécheresse persistait toujours. Les plus fervents croyants eurent alors l'idée de venir en procession jusqu'à la source du lavoir de Gâtineau et d'y plonger un crucifix. Rien...

En revenant à Secondigny, ô miracle, les nuages s'ouvrirent et une bonne averse trempa toutes les personnes de la procession alors qu'elles arrivaient à la hauteur de la Gouinière ! Miracle ou pas miracle, la légende existe toujours...

Ferme de Gâtineau

La construction des bâtiments de la ferme date au environ de 1848. Avant il y avait une poche de terrain de 9 hectares cultivés au centre de la forêt de 450 m sur 250 m approximativement.

Lorsque la route qui traverse la forêt en direction de Fenioux fut construite, elle sépara, au sud, un petit triangle de terrain qui sera occupé, après la guerre de 14/18 par Louis Migeon pour faire sa première scierie. Actuellement ce petit bout de terrain, à l'entrée du chemin de l'Abbaye est planté en sapin.

En 1848, ces terrains appartenaient à Pierre Cailleau propriétaire à la Barotière. Il fit alors construire les bâtiments que nous connaissons. Nous retrouvons cette même famille Cailleau également à l'Abbaye des Bois, ainsi qu'aux Eaux. Remarquons que la ferme a été construite dans la partie basse tout près de la source. La route séparant alors la source de la maison, le fermier fit un trou d'eau ras la route coté nord pour les animaux. Apparemment il y a également des sources à cet endroit.

Les 9 hectares sont actuellement d'un seul tenant, sauf une excroissance sur le coté ouest formant un petit bois touchant à la forêt. Ce bois fait partie de la ferme et non de la forêt domaniale. Planté de taillis de châtaigniers, il servait à faire des perches pour les barrières, les échelles, les mangeoires, les manches d'outils etc.

Près des servitudes arrières de la ferme un petit enclos non cultivé est actuellement occupé par une dizaine de ruches d'un apiculteur de Traves. Ce petit bout de pré servait avant à la quinzaine de vaches de la ferme. Ras la route et au-dessus de l'ancienne mare, il existe toujours, caché sous les ronces, un petit abreuvoir métallique ressemblant à une grosse gouttière de 50 cm environ. Les vaches venaient y boire. Pour atteindre l'eau elles devaient pousser avec leur museau une partie métallique qui actionnait une petite pompe, faisant ainsi remonter l'eau de la mare se tenant à deux mètres en dessous, Les Shadocks pompaient avec leurs pieds, les vaches pompaient avec leur museau.

Le puits existant encore dans une palisse ne date que des environs de 1930. Avant il fallait aller chercher l'eau avec des sceaux à la source de l'autre coté de la route.

Actuellement, en 2007 la maison et la cour appartiennent à des Anglais. La grange et les terres sont à Michel qui est né à Gâtineau en 1938 et loués à Emmanuel Guignard pour la partie gauche, et à Joël Pineau pour la partie droite.

D'après les registres d'état civil que les membres d'Histoire et Patrimoine de Secondigny ont relevé en mairie, voici les bordiers ou domestiques que nous avons trouvés à un moment ou à un autre à Gâtineau avant 1900 :

- COUDREAU Jacques °1819 (Gaillard Jeanne Sophie) – Barotière 1844,1846, Gâtineau 1849,1851.

- PALISSIER Jacques °1813 (Audebrand Marie) - Gâtineau 1854,1859, Martinière 1864.

- CAILLEAU Jean Baptiste (Allenet M.J.) °1793 +1861 – Abbaye des Bois 1820, Gâtineau 1861.

- CAILLEAU Pierre Victor °1834 (Pinchet M) – Abbaye 1857, Barotière 1860,1862, Gâtineau 1864.

- COUDREAU Jean Baptiste °1843 (Collet Fr.) – Réserve de Gâtineau 1865, 1876.

- DESCOUT Jacques °1796 +1868 (Revault Jeanne) - Chatelier 1825,1830, Gâtineau 1868.
- DEVEAU Alexandre °1842 (Giraud Valérie) – Réserve de Gâtineau 1870,1874.
- TALLON Emile Victor °1850 (Pigeau Fr.) – Gâtineau 1874,1876, Abbaye 1887. (domestique).
- SAIVRE Honoré Victor °1854 (Sapin) – Gâtineau 1878, Vergne 1880 (terrassier)

Monsieur Julien ALLONNEAU est arrivé à Gâtineau en 1908.

Souvent les bordiers près de la forêt avait une deuxième occupation avec le travail du bois. Monsieur Allonneau, lui, tenait un petit bistrot. Comme clients, il avait principalement les ouvriers de la forêt qui, avant de rentrer, faisait une halte au bistrot pour se taper une chopine de « gros rouge qui tache ». Les tables en bois étaient souvent tachées des traces du cul des bouteilles. Ils passaient également le matin pour faire le plein de la musette en liquide réconfortant.

Sur le journal « Le Courrier de l'Ouest » du 1 août 2007, un article sur l'Autise (ou Autize) parle du ruisseau de Gâtineau :

... Le dictionnaire topographique du département des Deux-Sèvres, évoqué par l'IGN en ce qui concerne la graphie de l'Autise, décrit l'origine de cette rivière de façon tout à fait erronée : « l'Autise prend sa source dans la forêt de Secondigny et passe à Pamplie ». En réalité le petit cours d'eau qui part de ce massif forestier en direction de Pamplie s'appelle « le ruisseau de Gâtineau » et il se jette en amont de Pamplie dans la Miochette, nom de la rivière qui arrose cette localité et rejoint l'Autise en aval de Xaintray. La source de l'Autise se situe près de Mazière, à proximité du village de la Cointerie, commune de Saint Pardoux...